

Théâtre du Rond-Point



DOSSIER DE PRESSE



IL N'Y A PAS DE AJAR UN « MONOLOGUE » CONTRE L'IDENTITÉ

DE **DELPHINE HORVILLEUR**
MISE EN SCÈNE **JOHANNA NIZARD** ET **ARNAUD ALDIGÉ**

13 – 23 DÉCEMBRE 2022, 18H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 13 ET MERCREDI 14 DÉCEMBRE 2022 À 18H30

CONTACTS PRESSE

ISABELLE MURAOUR PRESSE COMPAGNIE
CLARISSE GOURMELON PRESSE COMPAGNIE
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

06 18 46 67 37
06 32 63 60 57
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33

CONTACT@ZEF-BUREAU.FR
CONTACT@ZEF-BUREAU.FR
H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

L'autrice est conteuse et rabbin, elle manipule l'humour juif avec un raffinement rageur. Delphine Horvilleur, après *Réflexions sur la question antisémite* et *Vivre avec nos morts* (éditions Grasset), compose pour le théâtre le monologue éclaté du fils imaginaire de l'écrivain Romain Gary et d'Émile Ajar, lui-même double fictif du premier. Abraham Ajar, rejeton inventé de l'auteur de *La Vie devant soi*, alias Gary/Ajar, s'exprime depuis sa cave, son « trou juif ». Il se fait python ou souris blanche, maître ou esclave, femme ou homme, chrétien, juif ou musulman. Il se découvre à la fois lui-même et mille autres, miroir de théâtre planté face à nos inconscients. Johanna Nizard incarne cet enfant du siècle, être indéfinissable, qui désamorce les tensions identitaires, dans un monde et un temps qui les exacerbent toutes.

IL N'Y A PAS DE AJAR

UN « MONOLOGUE » CONTRE L'IDENTITÉ

DE **DELPHINE HORVILLEUR**
MISE EN SCÈNE **JOHANNA NIZARD ET ARNAUD ALDIGÉ**
AVEC **JOHANNA NIZARD**

COLLABORATION ARTISTIQUE À LA MISE EN SCÈNE
CONSEIL DRAMATURGIQUE
REGARD EXTÉRIEUR
CRÉATION MAQUILLAGE ET PERRUQUE
CRÉATION COSTUMES
CRÉATION SONORE
SCÉNOGRAPHIE ET CRÉATION LUMIÈRES

FRÉDÉRIC ARP
STÉPHANE HABIB
AUDREY BONNET
CÉCILE KRETSCHMAR
MARIE-FRÉDÉRIQUE FILLION
XAVIER JACQUOT
FRANÇOIS MENU

PRODUCTION EN VOTRE COMPAGNIE, COPRODUCTION THÉÂTRE MONTANSIER - VERSAILLES, THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND DE VILLEJUIF, LES PLATEAUX SAUVAGES, COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION MONT-SAINT-MICHEL - NORMANDIE, COMÉDIE DE PICARDIE, SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CRÉATION THÉÂTRALE EN RÉGION, AVEC LE SOUTIEN ET L'ACCOMPAGNEMENT TECHNIQUE DES PLATEAUX SAUVAGES ET DU 909, PROJET SOUTENU PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE - DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES D'ÎLE-DE-FRANCE, SPECTACLE SOUTENU PAR L'ADAMI ET LE DISPOSITIF « ADAMI DÉCLENCEUR »

AVEC LE SOUTIEN DU FONDS SACD THÉÂTRE



CRÉATION DU 19 AU 29 SEPTEMBRE 2022 AUX PLATEAUX SAUVAGES, PARIS

TEXTE ÉDITÉ CHEZ GRASSET

DURÉE ESTIMÉE 1H15

CONTACTS PRESSE COMPAGNIE

ISABELLE MURAOUR & CLARISSE GOURMELON
06 18 46 67 37 / 06 32 63 60 57
CONTACT@ZEF-BUREAU.FR

EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

13 – 23 DÉCEMBRE 2022, 18H30

RELÂCHE LE 19 DÉCEMBRE

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 13 ET MERCREDI 14 DÉCEMBRE 2022 À 18H30



PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

Il y a plusieurs années de cela j'avais proposé qu'on place une nouvelle fête dans nos calendriers civils et religieux. Aux côtés de la Pâques (chrétienne ou juive), je souhaitais voir figurer une fête de « pas que », une journée par an où l'on se souviendrait qu'on n'est « pas que »...

Pas que juif, pas que musulman ou chrétien, pas que français, pas qu'homme ou femme.

Tandis que nous étouffons sous les assignations communautaires, les obsessions identitaires, et tout ce qui nous enferme avec « les nôtres », il m'est soudain apparu qu'un homme détenait une clé pour nous faire penser. Cet homme s'appelle Ajar, à moins que cela ne soit pas son nom et qu'il n'ait jamais existé.

Il est l'homme qui n'est jamais « que » ce qu'il dit qu'il est.

Est-il l'auteur ou la victime d'une manipulation littéraire ? J'ai imaginé que cet homme/fiction littéraire avait donné naissance à un être qui nous parle aujourd'hui : de politique et de religion, de la force de la littérature ou de la vulnérabilité de nos narcissismes.

Ajar nous rappelle une évidence : nous sommes les enfants des livres que nous avons lus et des histoires qu'on nous a racontées, bien plus que de nos identités d'origine.

Voici le monologue d'un homme qui a lieu dans ma tête ou dans la vôtre, et nous dit qu'on n'est pas « que nous ».

DELPHINE HORVILLEUR

ENTRETIEN AVEC JOHANNA NIZARD

Abraham, pour vous, que ou qui représente-il aujourd'hui ? Que lui arrive-t-il ?

Abraham pourrait représenter l'inconscient de son auteur. Le Jiminy Cricket des Pinocchios que nous sommes, ou le Dibbouk attachant du théâtre Yiddish... Cette petite volonté qui vous pousse à agir, à penser, à évoluer d'une certaine façon sans même que l'on sache véritablement pourquoi. Le psychanalyste de rêve d'un parcours de vie. Il est là pour nous dire : puisque je ne suis pas celui qu'on dit, pourquoi crois-tu être celui que tu es ? En revendiquant ses origines, Abraham interroge celles et ceux qui sont venus l'écouter parler. Il agit comme un réveil d'inconscience. L'alarme d'une génération. L'alerte d'une époque.

La pièce parle d'aujourd'hui, de nous ? C'est une critique sociale et politique de notre monde... Que nous dit-elle ?

La pièce s'inscrit dans notre monde, comme Delphine, elle parle d'aujourd'hui et de demain par le prisme d'hier, et de l'actualité. Nous sommes nourris de culture, nous avons grandi dans les récits, grossi dans la communication, et minci dans notre propre réflexion. Ce n'est pas une critique mais un regard, comme celui d'un sage. Alors que le monde vacille, le personnage d'Abraham vient nous glisser à l'oreille que le seul régime à suivre est celui de l'œuvre qui vous guide. Nous sommes tous les enfants des livres que nous avons lus et des histoires qu'on nous a racontées. Voilà le secret d'Abraham pour demain, un secret à venir écouter, un secret gros comme la Torah, ou à raison, mince comme un souffle de vie. Le monde, à l'image de l'Homme, n'est pas que ce qu'il est, l'Homme à l'image du monde, est bien plus que ce qu'il ne pense. Voilà ce que j'entends du chant des mots, voici ce qui m'enchant au sens du beau...

Mais cet Abraham Ajar a-t-il vraiment quelque chose à voir avec Romain Gary et Émile Ajar ?

Tellement de rumeurs ont circulé à propos de cette histoire, je vois très bien où vous voulez en venir... Je profite de vos questions pour lever tous les doutes : Abraham est le seul, le véritable, et l'unique fils que Madame R. a eu avec Émile Ajar. Il n'est pas de la famille de Romain Gary, que les choses soient claires. Aucun test de paternité n'est jamais venu démontrer le contraire. Et puis, entre nous, tout amoureux des femmes qu'il était, je ne peux concevoir cette relation, Madame R. n'était pas du tout le genre de Romain Gary... Abraham a beaucoup souffert de ces confusions et n'a jamais compris pourquoi Monsieur Gary avait tenté de gâcher la vie de son père, et celle de sa famille par la même occasion. Ce n'est pas très glorieux. Sans doute sur ses dernières années était-il sujet à l'ennui, au désœuvrement, ou même à une certaine forme de jalousie du succès d'Émile Ajar dans la littérature française...

Avoue que la scène est très mal-jouée. La chorégraphie est mauvaise. Le malaise transpire sur l'écran et tout ça sonne faux. Pivot t'annonce en bégayant que Romain Gary, LE Romain Gary que personne n'est foutu de mettre dans une case : résistant, fils à maman, diplomate, star-fucker, romancier génial ou pitoyable, Prix Goncourt 1956, s'est fait, tout seul, un suicide collectif.

Un soir de décembre 1980, deux hommes seraient morts d'une balle dans la tête d'un seul.

Gary aurait fait la peau à son pseudo Émile Ajar, son invention délirante.

Toi, tu sais bien que Gary n'aurait jamais fait ça. Il était bien trop sensible pour buter son chef d'œuvre.

Pourquoi aurait-il pris soin pendant des années de créer un autre, de lui construire une réputation et de lui filer un deuxième Goncourt, pour finalement le buter comme un pauvre type réel qui a une existence ? Pas possible. Il n'y a que la vérité dont on se débarrasse. Un faux, c'est insuicidable.

Alors non ! Rentre-toi bien ça dans ton petit crâne : ça ne s'est pas passé comme ça. Ajar n'est pas mort ce jour-là. Il a continué à être bien vivant, et il s'est planqué là. Le Prix Nobel 1975 - pure invention de son auteur, «filouterie sur les noms» - a vécu ici même dans cette cave, ce trou paumé où tu te trouves en cet instant précis en te demandant ce que tu fous là.

Il a fait comme toi. Il a trouvé l'entrée, il s'est planqué là et il a laissé ici quelque-chose qu'aucun calibre ne peut jamais déloger. Et tu te demandes comment je le sais. C'est simple : personne n'est mieux placé que moi pour t'en parler. Je suis ce qu'il en reste.

Je suis le fils de la falsification légendaire, l'enfant de l'entourloupe littéraire majeure du 20^e siècle. Tu m'entends ?

Je suis le fils d'Émile. Ajar, c'est mon père.

EXTRAIT

Qu'est-ce qui vous a poussée à vous intéresser au monde de Delphine Horvilleur ? Quel a été le déclencheur ? Sa langue ? Son propos, sa critique ?

C'est le monde de Delphine Horvilleur qui m'a poussée à m'intéresser à lui, à Abraham Ajar... J'ai toujours été fascinée par les grands textes, leurs études et leur portée dans notre époque. Alors quand j'ai découvert Delphine, cette femme, son parcours, ce qu'elle était et la manière dont elle partageait ses études du Talmud et ses autres écrits, ce qu'elle en disait ce qu'elle en faisait, ce fut une évidence pour moi. Nous sommes devenues amies, par les mots et par la voix, et lorsqu'elle m'a proposé d'incarner Abraham, le personnage de sa première pièce, ce monologue contre l'identité, j'ai plongé. Le théâtre offre cette possibilité unique de faire sienne la littérature, la rendre parlante, vivante, et nécessaire, qu'elle soit religieuse, théâtrale, philosophique ou de comptoir. Et le théâtre de Delphine c'est tout cela à la fois : un mélange créatif du monde visible et de l'invisible.

Où sommes-nous ? Cette cave, qu'est-ce que c'est ? Un espace mental, un théâtre laboratoire, un cabaret à monstres, ou un théâtre réaliste ?

Nous sommes au théâtre ! Je suis devant vous et je vous parle. Enfin... Abraham vous parle. Car à partir du moment où je monte sur le plateau je ne suis plus moi-même, et nous ne sommes plus au théâtre non plus d'ailleurs. Mais dans une cave, peut-être dans un rêve, certainement dans un rêve de cave, ou mieux encore, dans une cave de rêve. Et l'époque, et le genre ? Ce sont incontestablement les nôtres. Sauf qu'Abraham n'a pas d'âge, ou plusieurs, il n'a pas de sexe ou plusieurs, et que Delphine semble avoir tout cela. Mais alors, ce théâtre dans lequel la voix d'Abraham porte la parole de Delphine, est-il un théâtre identifiable, classable, reconnaissable ? Les plus savants diront que ce n'est pas du théâtre, les plus politiques que c'est du théâtre juif, les plus créatifs que c'est « cabarético-conférencier » et les autres qu'ils s'en moquent tant que cela leur parle.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

DELPHINE HORVILLEUR

TEXTE

Rabbin au sein de l'association Judaïsme en Mouvement, elle dirige la revue de pensées juives Tenou'a. Elle y mène notamment des ateliers d'étude de la Bible et du Talmud qui réunissent chaque mois des centaines de personnes.

Elle est l'auteur de nombreux livres, parmi lesquels *Réflexions sur la question antisémite* (Grasset 2019) et *Vivre avec nos morts* (Grasset 2021). Elle dit que le métier le plus proche de celui de rabbin est d'être conteur, et elle croit à la force du récit qui nous relie et nous relit.

Il n'y a pas de Ajar est son premier texte écrit pour le théâtre.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2012

ÉCRITURE

- 2021 *Vivre avec nos morts* Éditions Grasset
- 2020 *Le Rabbin et le Psychanalyste – L'Exigence d'interprétation* Hermann Éditeurs
Comprendre le monde Éditions Seuil
- 2019 *Réflexions sur la question antisémite* Éditions Grasset
- 2017 *Des mille et une façons d'être juif ou musulman* (avec Rachid Benzine) Éditions Grasset
- 2013 *En tenue d'Ève : féminin, pudeur et judaïsme* Éditions Grasset

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

- 2021 *Switch* conférence débat de et avec Delphine Horvilleur, Tania de Montaigne et Stéphane Foenkinos

JOHANNA NIZARD

INTERPRÉTATION ET MISE EN SCÈNE

Johanna Nizard est actrice et metteuse en scène. Après des années au Conservatoire de Nice dans la classe de Muriel Chaney, elle rentre à L'ERAC, ce qui lui donnera l'occasion de travailler avec Michel Duchaussoy, Guy Tréjean, Jean Marais, Jacques Seiler, Dominique Bluzet...

Au théâtre, elle joue Shakespeare, Goldoni, Sarraute, Brecht, Marivaux, Schnitzler, Feydeau, Aragon, Schiller, Montherlant, Duras, Fosse, Dario Fo, Rémi De Vos, Marion Aubert, Laurent Mauvignier, qui écrira pour elle *Une légère blessure*, spectacle créé au Théâtre du Rond-Point en 2016. Elle travaille sous la direction de Jacques Lassalle, Philippe Calvario, Eric Vigner, Mathieu Genet, Marion Lévy, Marion Guerrero, Thomas Blanchard, Othello Vilgard, Thierry Falvisaner, Antoine de La Roche, Daniel San Pedro, Julien Rocha.

On l'a vu dans la série *Dix pour cent* (saisons 3 et 4) réalisée par Marc Fitoussi. Au cinéma, elle joue pour Michel Hazanavicius, Eric Besnard, Leos Carax, Solveig Anspach...

En parallèle, elle réalise un court-métrage *Loïn d'eux*, d'après le premier roman de Laurent Mauvignier. Elle met en scène *Le Mensonge* de Nathalie Sarraute, *Sur la grand-route* et *Le Chant du cygne* de Tchekhov, ainsi que *Si ça va, bravo* de Jean-Claude Grumberg.

Depuis plusieurs années elle participe aux fictions de France Culture et France Inter.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2012

CINÉMA – INTERPRÉTATION

- 2019 *Les Apparences* de Marc Fitoussi
Ibrahim de Samir Guesmi
- 2016 *L'Effet aquatique* de Solveig Anspach
- 2012 *Holy Motors* de Leos Carax
Mes héros d'Eric Besnard
Les Infidèles de Michel Hazanavicius

THÉÂTRE

- 2022 *Andado Lorca 1936* de Federico Garcia Lorca, m.e.s. Daniel San Pedro
- 2016 *Une légère blessure* de Laurent Mauvignier, m.e.s. Othello Vilgard
Fumiers ! de Florence et Manolo d'Arthuys, m.e.s. Thomas Blanchard
- 2014 *Trois ruptures* de Rémi De Vos, m.e.s. Othello Vilgard
- 2013 *Dans le ventre du loup* de Marion Aubert, m.e.s. Marion Lévy
- 2012 *Saga des habitants du val de Moldavie* de Marion Aubert, m.e.s. Marion Guerrero

THÉÂTRE – MISE EN SCÈNE

- 2012 *Si ça va, bravo* de Jean-Claude Grumberg

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

- 2016 *Une légère blessure* de Laurent Mauvignier, m.e.s. Othello Vilgard
Fumiers d'après un épisode de l'émission « Strip-Tease », adaptation et m.e.s. Thomas Blanchard
- 2009 *Sextett* de Rémi De Vos, m.e.s. Éric Vigner

ARNAUD ALDIGÉ

MISE EN SCÈNE

Arnaud Aldigé est auteur, acteur et metteur en scène,. Il débute sur les planches du théâtre universitaire à Orléans où il co-fondera, en compagnie de Wissam Arbache et de Thierry Falvisaner, en 1997 le Théâtre de l'œuf à dix pas. En 1999, il intègre l'ERAC.

Pendant ces années, il apprend aux côtés de Youri Pogrebnitchko, Michel Fau, Jordan Beswick, Alain Gautré, Jean-Pierre Vincent, Robyn Orlin, Thomas Richards...

Au théâtre, il joue des textes de William Shakespeare, Charles-Éric Petit, Pierre Corneille, Anton Tchekhov, Christian Siméon, Jean-Luc Lagarce, Federico García Lorca, Bernard Noël, Eugène Labiche, Marguerite Duras, Edward Bond, Botho Strauss.

Au cinéma, il travaille avec Olivier Py, Thomas Bezucha, David Morley...

En 2012, il crée le 909 à Castelculier, près d'Agen, un lieu de transmission, de production et de diffusion et en 2014 le festival de Saint-Amans, qui réunit chaque année à la mi-août, des spectacles, de la musique et des sorties de résidence.

En 2021, il monte la dernière comédie de Charles-Éric Petit : *Dernier vol pour Santa Cruz*, ainsi que *Cyrano de Bergerac*, qu'il interprète.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2012

THÉÂTRE – INTERPRÉTATION

- 2020 *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, m.e.s. Antoine de La Roche
- 2019 *Comme si d'après* Georges Courteline, m.e.s. Thierry Falvisaner
- 2018 *Les Justes* d'Albert Camus, m.e.s. Thierry Falvisaner
- 2015 *Notre songe* de et m.e.s. Charles-Éric Petit
- 2013 *Le Songe d'une nuit d'été* d'après William Shakespeare, m.e.s. Charles-Éric Petit
- 2012 *Les Eaux lourdes* de Christian Siméon, m.e.s. Thierry Falvisaner

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

- 2004 *Le Château de Cène* de Bernard Noël, m.e.s. William Arbache

TOURNÉE

19 – 29 SEPTEMBRE 2022	LES PLATEAUX SAUVAGES / PARIS (75)
8 NOVEMBRE 2022	THÉÂTRE JEAN VILAR / SURESNES (92)
18 NOVEMBRE 2022	THÉÂTRE DE SENS (89)
29 NOV. – 3 DÉC. 2022	THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND / VILLEJUIF (94) (DANS LE CADRE DU FESTIVAL LES THÉÂTRALES CHARLES DULLIN)
28 JANVIER 2023	THÉÂTRE DE CHELLES (77)
3 ET 4 FÉVRIER 2023	THÉÂTRE MONTANSIER / VERSAILLES (78)
7 – 9 FÉVRIER 2023	THÉÂTRE LIBERTÉ – SCÈNE NATIONALE DE TOULON (83)
16 FÉVRIER 2023	THÉÂTRES DE MAISONS-ALFORT (94)

LIBRE D'ÊTRE SOI

JEAN-MICHEL RIBES / RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 16



TOUTE LA SAISON 2022-2023 EN VENTE SUR
THEATREDURONDPOINT.FR OU AU **01 44 95 98 21**



SUIVEZ-NOUS



#THEATREDURONDPOINT

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE – 01 44 95 98 47 – H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE – 01 44 95 98 33 – E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

FLORE COUTURIER ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE – 01 44 95 58 92 – F.COUTURIER@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)